



Colombiculture

www.pigeons-france.com

Revue Bimestrielle

Le Boulant Français VERS UNE RENAISSANCE ?



Au sommaire :

**Paramyxovirose : pourquoi, avec quoi
et comment vacciner ?**

**Centenaire de la Colombiculture
Française : c'est parti !**

N° 133 MAI - JUIN 2001

Races Françaises

Pour un renouveau du Boulant Français

Philippe
HUDRY

Parmi les nombreuses races de boulangers existantes, la France en possède trois : le boulangier Lillois, le Boulangier d'Alsace et le Boulangier Français. Le premier a énormément évolué et progressé ces dernières années sous l'impulsion d'un Club dynamique. Le Boulangier d'Alsace est plutôt confiné dans sa région d'origine et ne jouit pas d'une promotion qui lui permettrait une plus grande vulga-



Vues de face, les pattes doivent être le plus parallèles possible et le Boulant Français ne doit pas écartier les pieds à la base. L'écartement des cuisses est toujours un peu plus large chez les femelles. Photo HUDRY.

risation. Le Boulant Français, quant à lui, est malheureusement tombé en désuétude et on ne le voit que très rarement dans nos expositions.

Au cours des dernières décennies, les pigeons de forme ont eu la préférence des éleveurs. Aujourd'hui, les pigeons dits de "fantaisie" suscitent de plus en plus d'intérêt. Les boulangiers n'échappent pas à cette évolution même si les idées préconçues sur l'élevage des boulangiers sont encore tenaces. Certes, l'élevage des boulangiers et surtout leur présentation en exposition demandent une présence plus soutenue que pour les autres races dans la mesure où un minimum de dressage



Autocollant du Club des éleveurs de Boulangiers Français en Allemagne. Cette reproduction date de plus de presque 25 ans. Bien entendu, ce dessin est stylisé à l'extrême mais il permet de bien mettre en évidence les caractéristiques essentielles d'un Boulant Français : hauteur, finesse, proportions, tri-ligne et rondeur de boule.

sage et d'habitude à la cage sont nécessaires. Mais cette contrainte de dressage n'est pas si ardue, car le tempérament familier des boulangiers fait que ces pigeons s'habituent très facilement à un nouvel environnement. Toutefois, encore faut-il que la situation s'y prête. Et encore trop souvent, le jugement des boulangiers est faussé par des conditions d'exposition que nous ne devrions plus voir au 21^{ème} siècle. Outre la taille des cages qui n'est que très rarement adaptée à celle des races, nous voyons encore beaucoup trop souvent les mangeoires et les abreuvoirs vident pour les boulangiers. Ce vieux principe qui consiste à affirmer que nous ne devons pas alimenter les boulangiers avant le jugement ne se justifie d'aucune manière. Imaginez un pigeon qui est parti le mercredi en fin d'après midi par un transporteur, livré à l'exposition le jeudi à 10 heures pour l'encagement, pour être examiné par le juge le vendredi matin, qui ne recevra nourriture et eau qu'après le jugement lorsque les organisateurs auront un peu de temps à accorder à l'alimentation des animaux ! Comment voulez-vous qu'un boulangier (comme n'importe quelle autre catégorie de races d'ailleurs) se présente à son avantage, en pleine forme, lors du passage du juge alors qu'il n'a rien mangé ni bu depuis 1 jour et demi ? Et cela sans parler du stress qu'occasionne le voyage et le changement d'environnement. Les conséquences de telles absurdités sont dramatiques pour les pigeons concernés par ce traitement indigne de la part de personnes se disant défenseurs de la conservation des races. Dès la distribution de nourriture, le pigeon va se jeter

dessus, se gaver, boire énormément pour se réhydrater, et s'il s'agit d'un boulangier, l'engorgement est inévitable. Aujourd'hui, il convient de faire passer le message et de le faire appliquer. **Les boulangiers doivent être nourris dès leur arrivée à l'exposition comme les autres races.** Mais revenons à nos moutons, ou plutôt à nos Boulangiers Français.

Quelle est la situation du Boulant Français ?

Actuellement en France, le moins qu'on puisse dire c'est que le Boulant Français n'a pas la même représentativité que nos autres races nationales. Nous ne voyons que quelques représentants épisodiquement dans les grandes expositions de l'Est et nous avons tout de même eu la chance d'apprécier également la présence de sujets rouges et jaunes lors de la dernière Nationale SNC à Montluçon. Mais tout cela reste limité et bien en deçà de ce que devrait être le niveau pour une de nos races nationales. Incontestablement, le dynamisme d'un Club contribue largement à la promotion d'une race. Notre Grand Boulant n'a malheureusement pas bénéficié de la promotion ni de l'information nécessaire et les conséquences sont évidentes :

- Des jugements approximatifs beaucoup plus basés sur le nombre de rémiges blanches que sur le type, les contours et l'élégance.
- Une perte des repères au niveau de la taille et des caractéristiques raciales.
- Un niveau qui n'évolue pas (lorsqu'il ne régresse pas)

Voilà la situation de notre "protégé" au niveau français. Il ne s'agit pas de jeter la pierre à quiconque, mais force est de constater que le Club du Boulant Français n'a pas joué son rôle de promotion. Aujourd'hui, il ne s'agit pas de regarder en arrière ni de trouver des responsables ou des coupables et de se contenter de les dénoncer. Cela n'apportera rien à personne. Il faut regarder devant et engager des actions en faveur de cette race qui mérite un réel soutien.

À l'étranger, le Boulant Français n'est pas mieux représenté. Il est inexistant chez nos voisins Suisses, Italiens, Espagnols, Belges. Et cela est bien compréhensible. Pourquoi nos voisins s'intéresseraient à une race française quasi abandonnée dans son pays d'origine ?

Heureusement, l'Allemagne, dont la force colombicole n'est plus à démontrer, possède un bon réservoir d'élevages de Boulants Français. Cette race si majestueuse a depuis longtemps séduit nos collègues outre-rhin. Chaque année, c'est plus de 300 Boulants Français qui sont exposés au Championnat d'Allemagne, et cela, dans toutes les variétés. Le Club Allemand des Eleveurs de Boulants Français a été créé en 1921 et compte de nombreux adhérents. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer quelques noms prestigieux qui tiennent le haut du panier dans cette race : Clerès, Grossek, Schingen... autant de noms qui sont étroitement liés au Boulant Français et qui ont plus que largement contribué à l'évolution et à la conservation de la race. En décembre 2000, à l'exposition de Nuremberg 217 Boulants Français étaient présentés. Ayant passé plusieurs heures dans ces allées, je n'ai pu qu'admirer l'étonnant travail de sélection qu'ont effectué nos amis allemands dans le respect du standard français.

Il est clair que pour un renouveau de la race dans notre pays il est illusoire de vouloir "recréer" des lignées à partir du cheptel existant. Le travail serait beaucoup trop long et trop aléatoire quant aux résultats que l'on pourrait obtenir. Il ne faut pas que nous hésitions à aller chercher des spécimens en Allemagne, d'autant plus que nos collègues germaniques sont tout à fait disposés à nous aider. En effet, ayant pris contact avec eux au cours de l'année 2000 par l'intermédiaire de Erwin Sedlmeier (Président du Club des Brunners et Juge spécialisé en Boulant Français), j'ai pu les rencontrer à Nuremberg. Leur compréhension et l'intérêt qu'ils ont porté à notre démarche ont été exemplaires et n'ont pas hésité à céder à plusieurs éleveurs français des sujets de grande qualité à des prix défiant toute concurrence. Ils ont été enchantés de voir que nous nous intéressions à cette race et n'imaginaient d'ailleurs pas que la France soit si dépourvue de Boulants Français. Qu'il me soit permis ici de les remercier pour leur gentillesse et l'aide qu'ils nous ont apportée.

Quel avenir pour le Boulant Français dans l'hexagone ?

Un avenir encourageant et prometteur, c'est en tous cas ce qu'on lui souhaite. Les sujets qui ont été importés d'Allemagne vont mettre un "coup de neuf" et d'après ce que je sais, à l'heure où j'écris ces lignes, la reproduction a bien démarré et laisse présager des résultats intéressants. Il est évident également que sans le soutien d'un Club efficace, la promotion et l'évolution du Boulant Français seraient trop limitées. C'est pourquoi, les quelques personnes qui ont à cœur de relever le "Défi Boulant Français" ont créé au début de l'année,

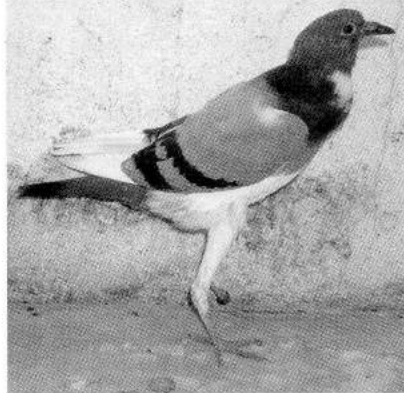
le Club des Eleveurs de Boulant Français.

Cette nouvelle association n'entre absolument pas en concurrence avec l'actuel Club du Boulant Français puisque les responsables de ce dernier ont approuvé cette création en comprenant bien que pour une dynamique nouvelle il était nécessaire de créer un Club nouveau. L'ancien Club du Boulant Français va d'ailleurs se dissoudre prochainement et ses anciens animateurs rejoindra la nouvelle structure. Avec un noyau d'éleveurs dynamiques, décidés et résolus à mieux faire connaître ce magnifique pigeon, il est permis d'espérer que des nouveaux s'intéresseront à cette race. L'entraide et la convivialité au sein du Club étant une garantie de progrès rapides.

Caractéristiques raciales et priorités de sélection chez le Boulant Français

Rappelons avant tout que le Boulant Français est un boulant de grande taille. Sa tenue est très relevée et les mots d'ordre pour l'apprécier doivent être : hauteur, élégance et sculpture.

- La hauteur est essentiellement obtenue grâce aux trois parties du corps suivantes : hauteur de jambes, longueur de bréchet et longueur de cou.
- L'élégance est apportée par des épaules plutôt étroites et un bouclier fin.
- La sculpture, caractéristique essentielle du Boulant Français est mise en valeur

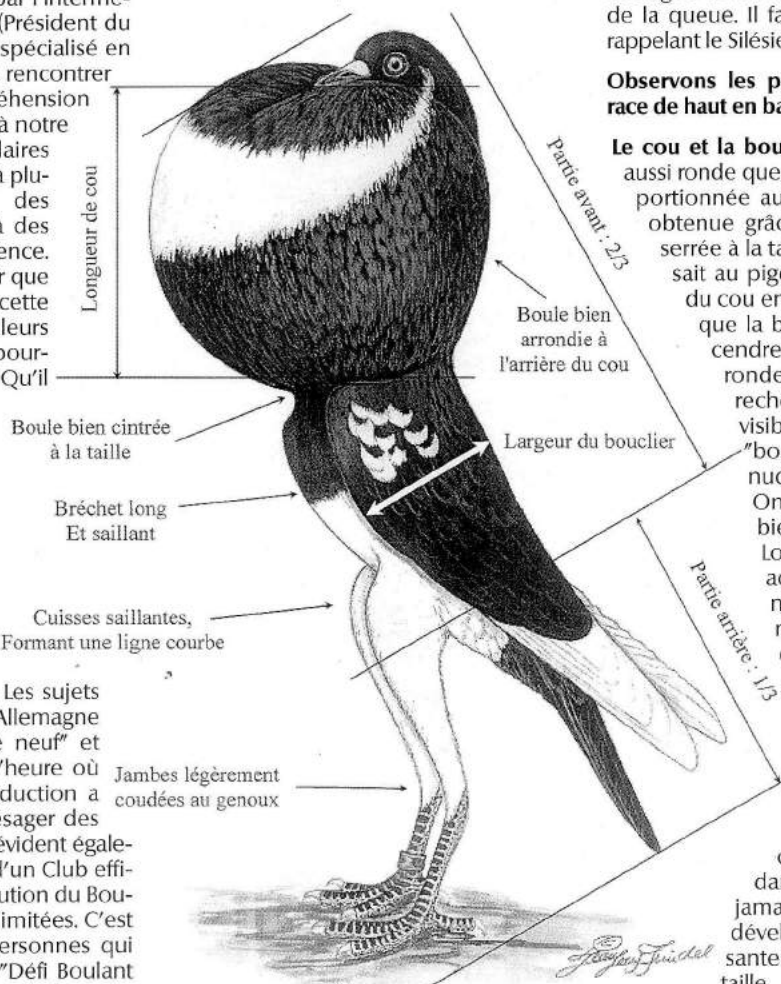


Un jeune Boulant Français bleu de 6 semaines. A cet âge, il est encore dans le nid sous la protection de ses parents. Les jeunes restent beaucoup plus longtemps au nid et si on fait appel à des nourriciers, il faut veiller à ce que les parents adoptifs s'en occupent tant qu'ils sont sollicités. A partir de 4 semaines, il n'est pas inutile de mettre un petit pot de graines dans la case afin que les jeunes apprennent à se nourrir. De cette manière, lorsqu'il quitte le nid, leur apprentissage est déjà bien avancé. Chez ce jeune Boulant Français, on remarque déjà une partie arrière bien courte et une bonne longueur de bréchet. Il possède une bavette mais ne présente aucune épauvette. Ce n'est pas grave puisque le standard accepte les deux variétés : avec et sans épauvettes.

par une triline bien visible : un arc de cercle définissant le contour de la boule, un arc de cercle représenté par le bréchet saillant et un troisième arc de cercle correspondant aux cuisses dont l'attache au corps doit être bien soulignée. La ligne du dos, quant à elle doit être bien rectiligne de la nuque jusqu'à l'extrémité de la queue. Il faut éviter le dos creux rappelant le Silésie.

Observons les points essentiels de la race de haut en bas

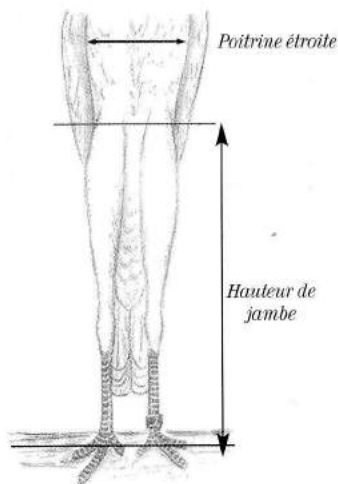
Le cou et la boule : la boule doit être aussi ronde que possible, ferme et proportionnée au sujet. Sa rondeur est obtenue grâce à son attache bien serrée à la taille, comme si on passait au pigeon une ficelle au bas du cou en la serrant. Cela signifie que la boule ne doit pas descendre dans la poitrine. Cette rondeur de boule tant recherchée n'est vraiment visible que si le pigeon "boule" également dans la nuque, à l'arrière du cou. On dit alors qu'il "boule bien dans le cou". Lorsque le sujet est en action, la boule doit nous paraître bien ferme, dure. On ne demande pas une boule trop volumineuse. Cette dernière doit être portée avec aisance et ne doit pas déséquilibrer la tenue. Le cou doit cependant avoir une certaine longueur car dans le cas contraire, jamais le pigeon ne pourra développer une boule suffisante et proportionnée à la taille.



Le corps : le bréchet doit être long et saillant. Sa longueur garantit un bon avant train et permet ainsi de respecter les proportions qui doivent être de 2/3 à l'avant des pattes et 1/3 à l'arrière des pattes. Le Boulant Français ne doit pas donner une impression de masse et, vue de face, la poitrine est étroite. Vue de dessus, le dos et les épaules sont étroits. La boule doit dépasser sur les cotés et être plus large que le corps.

Les ailes : Le bouclier de l'aile est étroit de façon à laisser une bonne partie du bréchet visible de profil. Les ailes sont bien serrées au corps, couvrent bien le dos et se croisent fortement en ciseaux sur la queue. Les épaules sont saillantes, étroites et donnent l'impression que le pigeon resserrent ses ailes.

Les jambes : La position des jambes situées plutôt en arrière du corps est indispensable pour garantir au Boulant Français une tenue relevée et contribuer, grâce également à une bonne longueur de bréchet, au respect des proportions 2/3 - 1/3. La hauteur des jambes a également son importance dans la mesure où elle garantit une harmonie avec les autres parties du corps. Cette hauteur, associée à une longueur de queue moyenne empêche cette dernière de toucher le sol. De face, le parallélisme des pattes est essentiel. L'écartement des pieds à la base est à proscrire de façon à conserver au Boulant Français une démarche correcte. L'écartement entre les jambes est aussi un point à surveiller. Mais attention, il ne s'agit pas de tomber dans l'extrême et demander des pattes très serrées. Les cuisses ne doivent pas se toucher, car si tel est le cas, inévitablement le pigeon écartera les pieds au sol et adoptera une démarche trop proche de celle du Boulant Anglais. La ligne de jambes n'est pas droite. Cette élégance au niveau des jambes s'obtient par des lignes très "coulantes". Tout d'abord des cuisses saillantes dont l'attache au corps est beaucoup plus soulignée que sur un Boulant Brunner. Ensuite le genou est légèrement coudé ce qui permet au Boulant Français d'avoir une assise franche au sol.



Jambes bien parallèles. Les cuisses sont légèrement écartées. En aucun cas les genoux ne doivent être orientés vers l'intérieur comme chez le Boulant Anglais.

Couleurs et marques : Du point de vue des couleurs, rappelons que toutes les variétés de Boulant Français (sauf le blanc unicolore) sont à marques "à bavette" c'est à dire avec bavette, ventre, cuisses et vol blancs. Les épaulettes ne sont pas obligatoires et les deux variétés avec et sans épaulettes sont acceptées par le standard. Par contre la bavette est obligatoire. Mais là non plus, il ne s'agit pas d'adopter une position trop radicale. Une trace de bavette (médaillon) est suffisante pour qu'un sujet obtienne une note de 95. Le Boulant Français n'est pas un pigeon de couleur. Il convient donc de respecter les priorités de la race. Du point de vue du vol blanc, rappelons également qu'il doit apparaître blanc lorsque le pigeon est au repos, aile fermée avec un minimum de 6 rémiges blanches. Les vols (primaires ou secondaires) intercalés non visibles lorsque l'aile est fermée ne sont pas sanctionnables. Ceci est d'ailleurs valable pour toutes les races "à bavette" comme le Boulant de Norwich, le Boulant Anglais, le Boulant Brunner, le Boulant d'Amsterdam... La palette de variétés est suffisamment étoffée pour permettre aux éleveurs de se spécialiser dans une couleur ou un groupe de couleurs compatibles entre elles. Les plus courantes sont le noir, le jaune et le rouge dominant, le bleu barré et le rouge cendré barré. Notons que pour toutes les variétés, la couleur du tour d'œil doit être en corrélation avec le plumage (de clair à gris plus ou moins foncé) sans jamais être rouge.

Le problème particulier des yeux : l'œil est demandé de vesce chez les blancs et de coq (orangé) chez les autres variétés. Comme pour toutes les races possédant des variétés à bavette et vol blanc, les éleveurs sont inévitablement confrontés un jour ou l'autre au problème des yeux coulés. Le standard ne précise pas la gravité de l'œil coulé. Toutefois nous trouvons dans le préambule du recueil des standards que l'œil coulé est un défaut éliminatoire. Face à cet aspect qui peut décourager de nombreux éleveurs et mettre en péril la pérennité d'une race, il convient d'adopter une position souple mais néanmoins cohérente. Il va de soi que la sélection doit s'orienter vers des yeux sans trace de coulage. Cependant il faut bien reconnaître que ce problème est aujourd'hui mal maîtrisé. Il est d'usage d'admettre que l'œil coulé chez les sujets à marques à bavette est directement lié à une bavette trop grande dont les pointes touchent les yeux. Je pense que cette affirmation est un peu simpliste et pour preuve, nous sommes plusieurs éleveurs de pigeons à bavette (Norwich, Brunner, Amsterdam, Pigmy...) à avoir obtenu des sujets qui avaient une petite bavette et montrant tout de même un œil (ou les deux yeux) coulé. A l'inverse, les sujets portant de grandes bavettes n'ont pas systématiquement les yeux coulés, loin de là. Il faudrait avoir une base de sélection importante pour faire des statistiques sérieuses et en tirer des conclusions fiables. Malheureusement ce n'est pas le cas en France et les éleveurs, faute de renseignements éprouvés, adoptent des solutions parfois radicales en élimi-

nant invariablement les sujets porteur d'un œil coulé. Aussi faut-il dire que cette sélection radicale est souvent dictée par des jugements tout aussi radicaux. Je me suis donc renseigné auprès de M. Sedlmeier, spécialiste du Boulant Brunner à bavette et juge spécialisé de Boulant Français en Allemagne. Il m'a conforté dans mes impressions et m'a indiqué la position adoptée, qui me semble tout à fait adaptée, conciliante et cohérente. Voici donc comment est apprécié le problème de l'œil coulé chez nos voisins allemands qui, ne l'oublions pas, ont une expérience dans le domaine des variétés à bavette beaucoup plus importante que la notre et sur une échelle plus conséquente.

- 1 œil complètement coulé (de vesce) : sujet éliminé
- 2 yeux coulés à plus de 1/3 de l'iris : sujet éliminé
- Pour les yeux faiblement coulés (filet qui traverse l'iris) 2 cas se présentent :

Sur un sujet jeune (de l'année) ce défaut n'est pas sanctionné
Sur un sujet adulte (1 an ou plus) ce défaut est sanctionné par rapport à la gravité du coulage.

En effet, il est très fréquent de constater qu'un sujet jeune présentant un œil légèrement coulé, ne montre plus ce défaut l'année suivante. C'est pourquoi la tolérance est consentie chez les jeunes sujets. Par contre, si un même sujet qui a bénéficié de cette tolérance en tant que jeune, montre encore ce défaut l'année suivante, la sanction au niveau du jugement tombe impitoyablement.

Ces mesures me semblent d'autant plus adaptées en France qu'elles tiennent compte :

- De l'actuelle faible représentation du Boulant Français
- De la difficulté d'élevage de la race
- De la difficulté à obtenir un nombre conséquent de sujets bien marqués (bavette, vol blancs, épaulettes, flancs...)

Il convient donc d'adopter une attitude de promotion. Cette ligne de conduite doit avant tout être admise par les juges. Car incontestablement, leurs décisions ont une grande influence sur les choix d'orientation sélective des éleveurs. Il est toujours très facile de démolir une race comme le Boulant Français et pinailler sur une taille de bavette, des flancs légèrement colorés ou la couleur des yeux. Il est beaucoup plus difficile d'être objectif et d'avoir une vision globale projetée vers l'avenir. Aussi faut-il absolument garder à l'esprit les priorités de la race et ne pas tomber dans le piège de la facilité. **Taille et tenue, proportions et élégance, boule et tempérament sont les critères fondamentaux** sur lesquels les juges et les éleveurs doivent se concentrer. C'est avec d'authentiques objectifs, adaptés aux circonstances du moment que nous arriveront à sortir le Boulant Français de la léthargie dans lequel il se trouve aujourd'hui. Son avenir dépend de nos futures bêtises ou de nos prochaines finesesses d'appréciation.

Le Boulant Français



Un couple de Boulant Français bleu. Les tenues sont trop horizontales mais cela est dû au fait qu'au moment de la prise de la photo, ils étaient en pleine action. Remarquez la finesse des jambes du mâle, la rondeur et le volume de sa boule. La femelle pourrait présenter un peu plus de longueur de cou sur la photo. Photo Hudry.



Boulant Français rouge à Bernard FAVIER. Très bonne tenue bien relevée. Bon volume de la boule ainsi que sa rondeur. La boule apparaît bien fermée sur la photo. Très bonne marques blanches : la bavette est exceptionnelle et les épaulettes n'envahissent pas le bouclier. On souhaiterait à ce sujet qu'il ait les cuisses légèrement plus saillantes. Photo Ripaldi.

Boulant Français rouge. Peinture de Jean-Louis FRINDEL. Remarquez essentiellement la belle rondeur de la boule à l'arrière du cou et les proportions (1/3 à l'arrière et 2/3 à l'avant des pattes).



Bonne longueur de cou et hauteur de patte pour ce Boulant Français de grande taille. La partie arrière est bien courte ce qui est une grande qualité. Ce sujet ne possède pas de bavette. Il n'est donc pas exposable car la bavette est obligatoire, contrairement aux épaulettes. On pourrait également demander que la boule soit un peu plus prononcée et arrondie à l'arrière du cou. Photo Hudry.



Boulant Français rouge illustrant la couverture du livre intitulé "Les pigeons boulangers" édité par la SNC en 1970. On remarque aisément que même si ce sujet présente une bonne hauteur et une tenue bien relevée, la partie arrière est trop longue. La queue touche le sol et empêche le pigeon de se tenir encore plus droit. La longueur de cou par rapport à la longueur totale du corps est trop courte et la boule ne s'exprime pas suffisamment à l'arrière du cou.

Le Club des Éleveurs de Boulant Français est né !!

Les premiers objectifs du Club sont de rassembler et dynamiser les éleveurs français. Montrer le Boulant Français dans les grandes expositions françaises et essayer de le diffuser le plus largement possible. Tout éleveur intéressé par le Boulant Français, qu'il en possède déjà ou qu'il projette d'en élever peut prendre contact avec nous. Notre Club doit être un véritable lieu de rencontre, de soutien et d'échanges. Ce n'est qu'avec de ces principes que nous arriverons à développer cette race majestueuse. Le défi est de taille, mais nul doute que les éleveurs de Boulangers Français et les futurs candidats à l'élevage de cette race sauront remplacer le Boulant Français à la place qu'il n'aurait jamais dû quitter : celle de leader des races de boulangers dans l'hexagone.

S'adresser à : Francis CRAYE - 100 rue du Dr Huart - 59260 HELLEMES.

Composition du bureau fondateur :

Président : Francis CRAYE

Vice-Président : André LEFORT

Trésorier : Bernard FAVIER

Secrétaire : René BARYLA

Les Boulants Français à Nuremberg



Boulant Français jaune.

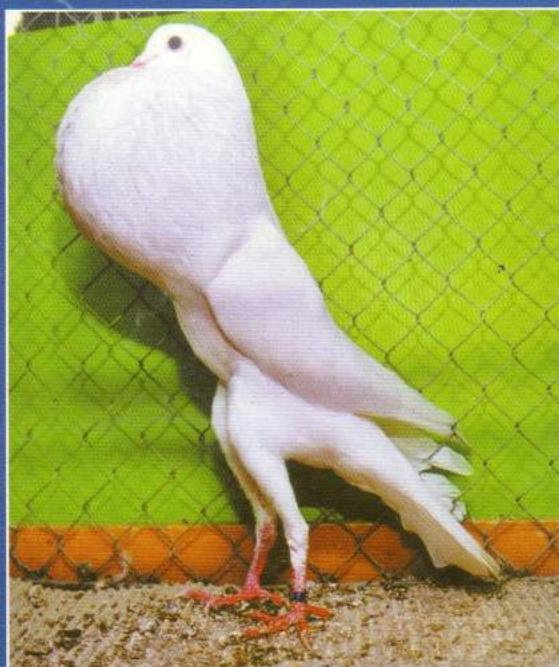


Boulant Français jaune cendré barré.



Boulant Français rouge cendré barré.

*Photos
RIPALDI*



Boulant Français blanc.



Boulant Français bleu.